

Le Journal

#514

mai 2024



CARITAS Genève

3 Thema

Ouvrir les portes
de l'école
aux migrants
précaires

8 Solidarité

Soutenez les situations
urgentes du Service
de l'Action sociale de Caritas

11 Agenda

Les rendez-vous à ne pas
manquer

Impressum
 Rédactrice responsable
 Sophie Buchs
 Rédaction
 Mario Togni
 Sévane Haroutunian
 Publicité
 Roseline Lörtscher
 Graphisme
 Giganto.ch
 Impression
 Atar Roto Presse SA
 Tirage
 15'648 exemplaires
 Fondé en 1954
 par Mgr Paul Bouvier
 Prix de l'abonnement 12.-
 Périodicité : 2 fois/an
 Envois non distribués à
 retourner à :
 Caritas Genève
 Case postale 75
 1211 Genève 4

Edito



Sophie Buchs
 Directrice de Caritas Genève

L'éducation, un droit pour toutes et tous !

Chères lectrices, chers lecteurs,

À Genève, de nombreuses familles migrantes vivent en situation de grande précarité. Nous les accompagnons depuis plusieurs années, notamment à travers l'action de notre Pôle de médiation intercommunautaire. Ce dernier a pour mission de favoriser le mieux vivre ensemble et de lutter contre le racisme et les discriminations à l'encontre des personnes issues des communautés roms à Genève.

La convention relative aux droits de l'enfant reconnaît à chaque enfant le droit à l'éducation. Nous savons que ce droit n'est pas toujours respecté pour les enfants issus de familles très précaires. Les communautés roms sont particulièrement touchées par la non-scolarisation des enfants.

Les difficultés administratives et opérationnelles, cumulées aux difficultés des parents – souvent eux-mêmes non scolarisés dans leur pays d'origine –

à comprendre le système scolaire engendrent des parcours de scolarisation difficiles, irréguliers ou interrompus.

Il est pourtant fondamental que ces enfants puissent faire valoir leur droit et que des efforts importants et particuliers soient consentis par nous, adultes, pour leur garantir l'accès au système éducatif. Pourquoi ? Parce que nous savons que l'éducation est essentielle pour ouvrir des perspectives d'insertion sociale et économique plus tard, parce que l'école normalise une partie de la vie de l'enfant et le protège des logiques de survie qu'il connaît par ailleurs ou parce que l'école permet d'accéder à certaines prestations de base comme un repas à midi. L'école peut également devenir un repère pour les parents dans un processus de stabilisation de leur situation sociale et économique.

C'est pour ces raisons qu'il nous est apparu important de consacrer à ce sujet un colloque en mars dernier et une publication. En effet, toute avancée ou facilitation dans ce domaine représente beaucoup, elle est l'espoir pour des enfants de sortir *in fine* de leur situation.

Merci pour votre lecture et votre soutien sans cesse renouvelé.

**VOTRE DON
 EST IMPORTANT**



Retrouvez nos actualités sur :



Margot Star Tours sa

Margot Star Tours SA
 Location de minibus 9 à 16 places
 Tél. +41 22 300 33 33 Fax +41 22 300 33 38
 e-mail : info@minibus-geneve.ch
 www.minibus-geneve.ch

montefusco & fils sa

Parquets
 Revêtements de sols
 Nettoyages
 Boulevard d'Yvoy 1A - 1205 Genève
 Tél. 022 320 44 44 - Fax 022 321 22 02
 Julien 076 358 89 93
 Antonio 079 624 34 05
 info@entreprisemontefusco.ch
 www.entreprisemontefusco.ch



BORGA TOITURES SA

ÉTANCHÉITÉ - COUVERTURE
 FERBLANTERIE

info@borga.ch • www.borga.ch



**Votre confort,
 notre métier**

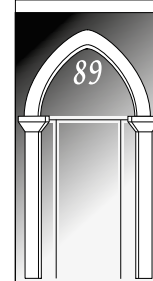
- Dépannages 24h sur 24h
- Installations et révisions de citernes
- Soins thermique
- Installations thermiques toutes énergies
- Surveillances de chaudières
- Bilans énergétiques
- Pompes à chaleur Géothermie - Aérthermie
- Demandes d'autorisation

Bosson+Rapo SA
 Ch. de la Marbrerie 6
 CH - 1227 Carouge
 Tél: 022.343.88.91
 Mail: info@bossonrapo.ch

ALFIO CESCO
 Faïence • Carrelage • Mosaïque • Marbre

Alfio Cescon

Route des Jeunes 6
 1212 Grand-Lancy
 Tél. 022 823 21 45
 Fax 022 823 21 46
 Mobile: 079 206 67 71
 alfio.cescon@bluewin.ch



FAIT SELON VOS DERNIÈRES VOLONTÉS
 en évitant des soucis à vos proches
 avec le contrat de
 PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE

MURITH
 PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE 24/24 H.
 89.BLD DE LA CLUSE-GENEVE
 Tél. 022 809 56 00

Ouvrir les portes de l'école aux migrants précaires

L'inclusion des élèves migrants, notamment roms, met au défi l'institution scolaire. Au-delà des nombreuses barrières logistiques, le poids des représentations sociales pèse aussi sur les pratiques d'accueil.

Textes Mario Togni



A Genève comme ailleurs, les défis liés à la scolarisation des enfants migrants précaires sont nombreux. Certaines barrières se trouvent dans les esprits, à travers nos représentations sociales, et d'autres sont liées au système et aux dispositifs d'accueil en place actuellement. En mars dernier, Caritas Genève organisait un grand colloque sur cette question, afin d'en débattre avec les différents milieux concernés et d'élaborer des pistes d'action. Plusieurs représentant-es du Département de l'instruction publique (DIP), de nombreux enseignant-es, ainsi que des associations étaient parties prenantes de cette journée, et ont pu faire part de la réalité du terrain et des difficultés, parfois systémiques, auxquelles ils et elles sont confrontés-es. Dans le cadre de cette journée, l'anthropologue française Alexandra Clavé-Mercier a présenté le résultat de ses recherches menées en France, pouvant éclairer en partie notre contexte genevois. Interview.

Comment vous êtes-vous intéressée à cette question ?

Depuis mes débuts dans la recherche, je m'intéresse aux publics roms et tsiganes. Il y a quelques années, dans le cadre d'un programme de recherche (Alterecole), nous avons comparé l'accueil réservé en France à plusieurs catégories de migrants, dans des contextes différents. D'un côté, nous avions des familles roms, roumaines et bulgares, installées dans des grandes agglomérations. De l'autre, il s'agissait de réfugiés syriens et irakiens accueillis dans des petits villages du Sud-Ouest de la France. Nos recherches ont porté sur la manière dont l'école appréhendait ces nouveaux élèves, à travers le discours du corps enseignant et des acteurs éducatifs, mais aussi des trajectoires scolaires des enfants. Le contraste est assez saisissant !

Quelles sont vos observations ?

Dans les villages – mêmes les plus reculés –, la mobilisation était immense ! Tout était mis en œuvre pour accueillir une famille de réfugiés syriens. Nous avons parfois constaté l'implication de 20, 30 ou 40 personnes du village pour accompagner 4 personnes, sur le long terme. Cela nous a interpellés, car nos recherches en milieu urbain ne montraient pas du tout une telle mobilisation. À l'inverse, il semblait toujours y avoir des obstacles très forts à une inclusion des enfants roms dans les écoles, alors même qu'il existe des moyens plus importants. Les écoles rurales ne sont pas du tout équipées pour accueillir des élèves allophones, contrairement aux grandes agglomérations qui sont dotées de dispositifs spécifiques aux quartiers prioritaires.



Alexandra Clavé-Mercier

est maîtresse de conférences en anthropologie sociale et culturelle (Université catholique de l'Ouest, Angers), chercheuse au laboratoire CITERES de l'Université de Tours et membre de l'équipe 2S2T. Ses travaux portent sur différentes populations migrantes, minoritaires ou marginalisées, notamment les Roms bulgares et roumains, et les interventions socio-éducatives à leur destination.

Comment expliquer ce contraste ?

On s'est rendu compte que les acteurs scolaires expliquaient très souvent les difficultés rencontrées par des stéréotypes culturels, mais aussi par des questions de légitimité. En l'occurrence, les Roms sont identifiés comme posant problème, car ils resteraient trop entre eux, ne s'ouvriraient pas aux autres et ne voudraient pas vraiment s'intégrer. Il y a toujours beaucoup de soupçons qui les entourent. Par ailleurs, ils ne fuient pas une guerre, même si leurs conditions de vie au pays sont difficiles. À l'inverse, les réfugiés syriens sont perçus comme très légitimes, donnant lieu à une mobilisation presque naturelle, tant au sein de la population que des acteurs scolaires.

Ces deux catégories d'élèves ont pourtant des points communs ?

Oui beaucoup ! Ils partagent une forme de vulnérabilité en tant que migrants, liée à leur statut juridique et sont confrontés aux mêmes difficultés liées à la langue, aux problèmes de compréhension entre les familles et l'institution scolaire. Ces enfants ont aussi le plus souvent des parcours scolaires chaotiques, bien que pour des raisons différentes. Les Syriens accueillis dans les villages étudiés avaient vécu plusieurs années dans des camps de réfugiés au Liban, en Turquie ou en Jordanie,

donc leur scolarisation avait été lacunaire, voire inexistante. Le rapport à l'école de ces enfants était donc assez bancal, comme celui des Roms.

Quel lien les Roms entretiennent-ils avec l'école ?

En Roumanie et en Bulgarie, un bon nombre de jeunes Roms ont un rapport très distant avec l'école, tout comme leurs parents. En tant que minorité précaire et marginalisée, ils sont perçus de manière très négative, comme « sales », « voleurs », « profiteurs », etc. Ces stéréotypes sont très ancrés dans la société et le corps enseignant en est largement empreint. Sur le terrain, on voit donc que les élèves roms sont peu considérés et souvent laissés de côté dans les classes.

Par ailleurs, l'école ne fait pas non plus sens dans leur vie au quotidien, au vu de leurs modèles. Dans les quartiers roms - des ghettos -, les adultes n'ont aucun lien avec le marché de l'emploi formel, ils ne gagnent pas leur vie par un travail salarié et grâce à leurs diplômes. Aux yeux des jeunes Roms, l'école ne permet donc pas d'avoir du travail plus tard.

Ce rapport était différent pour les générations précédentes. Les Roms ont été scolarisés par le pouvoir communiste, sous la contrainte, ce qui a eu pour effet d'augmenter leur taux d'alphabétisation. La génération actuelle est largement analphabète. Certains le regrettent, mais s'investir dans la scolarité n'est pas une priorité dans leurs conditions de vie actuelles.

Cette réalité est-elle connue des milieux scolaires français ?

Sans forcément connaître la situation spécifique des migrants, les enseignant·es sont en principe sensibilisé·es à la problématique du désintérêt pour la « chose scolaire » dans les classes populaires, qui est bien documentée. Ce n'est pas une grande nouveauté, on retrouve ce phénomène chez beaucoup d'enfants de milieu modeste, indépendamment de leur origine.

Dans le cas des Roms, on observe toutefois que leur identité culturelle, et les préjugés qui vont avec, est toujours invoquée pour expliquer les difficultés. La situation est d'abord appréhendée sous un prisme culturel, en lien avec le mode de vie, plutôt que social. Beaucoup partent ainsi du principe qu'un élève rom va forcément poser problème, parce qu'il est rom.

Ce n'est pas pareil pour les réfugiés syriens ?

Les difficultés liées à la langue, à la communication, sont les mêmes, mais les Syriens sont perçus comme plus vulnérables, ayant fui la guerre. C'est l'incarnation même du migrant légitime, qu'on doit aider. On ne dit jamais la même chose pour les Roms. On pense à la « mendicité », au fait de quémander, etc. Tout cela se

Une journée de réflexion collective

Comment la scolarisation des enfants roms met-elle en lumière les défis d'inclusivité du système scolaire genevois ? Un grand colloque organisé par Caritas Genève a réuni le 12 mars dernier près de 80 personnes issues d'un large panel d'associations et d'institutions préoccupées par ces enjeux. Cette journée d'échanges a permis de confronter les points de vue et les idées de nombreux·euses professionnel·les de terrain, responsables politiques et associatifs, représentant·es du monde académique et membres de familles précaires.

Entre conférences, table-ronde et ateliers participatifs, de nombreuses propositions concrètes sont sorties de ce travail collectif. Elles seront analysées au sein d'un comité de suivi, dont le Département de l'instruction publique (DIP) fait partie, qui communiquera régulièrement sur ses travaux.



Colloque organisé par Caritas Genève sur la question de la scolarisation des enfants migrants. 12 mars 2024.

superpose dans les imaginaires. Le poids des représentations est très fort car il façonne nos attitudes et nos pratiques, et ainsi toute la relation qu'entretient l'institution scolaire avec l'élève.

Dans les faits, est-ce aussi compliqué ?

Intégrer des élèves allophones, avec un lien si faible à l'école, n'est jamais facile. Mais il y a beaucoup d'exemples où cela fonctionne bien, même si on tend à se focaliser sur les difficultés. Le fait de passer sous silence les exemples de réussite de ces enfants alimente même le stéréotype d'échec scolaire ! Il y a pourtant des élèves roms qui apprennent bien le français et passent de classe en classe sans trop de problèmes.

La pendularité des familles, qui rentrent régulièrement au pays, est tout de même un obstacle important, non ?

Cela ne rend pas les choses faciles, c'est sûr ! Nos systèmes éducatifs sont pensés dans des États-nations, pour des personnes présentes en tout temps sur le territoire. En France, c'est déjà compliqué pour les gens du voyage, qui se déplacent au sein du même pays. Alors évidemment, être confrontée à une mobilité transnationale des familles n'est pas simple pour l'institution, pour assurer un suivi.

Est-ce surmontable ?

Je pense que oui. Par exemple, la mobilité internationale est très encouragée pour les étudiant·es, avec le programme Erasmus. Cela demande une immense logistique, mais on y arrive car il y a une volonté politique. Dans le cas de familles expatriées ou qui font des longs voyages, on trouve également des solutions. À nouveau, c'est aussi une question de représentations. Perçoit-on de la même manière un enfant qui revient d'un tour du monde avec ses parents et un enfant rom qui a passé trois mois en Roumanie et dort dans la rue ?

Comment faire évoluer les choses ?

Il y a un gros travail à faire sur les représentations sociales, sur l'approche de l'interculturalité, sur les manières d'appréhender l'autre. Je pense que l'institution scolaire doit aller à la rencontre des parents, et davantage leur ouvrir les portes de l'école. Il est nécessaire de lever les malentendus et les barrières, de part et d'autre. Du côté des familles migrantes, il y a tout autant d'incompréhension et de préjugés sur cette institution lointaine et inconnue, qui peut faire peur. Cela a aussi un impact, ce n'est pas unilatéral.

L'école doit également apprendre à décatégoriser les élèves. Au-delà de leur origine culturelle, les

élèves migrants sont avant tout des individus avec leur propre histoire. Essayons d'appréhender les élèves pour ce qu'ils sont, sans toujours les rattacher à des groupes et leurs stéréotypes. C'est humain de placer les gens dans des catégories, mais il faut en prendre conscience afin de pouvoir en sortir.

**“L'institution
scolaire doit aller
à la rencontre
des parents migrants
et davantage leur
ouvrir les portes
de l'école”**

Alexandra Clavé-Mercier

Enfin, j'ajouterais que nous devons relativiser certaines notions implicites, comme la réussite. Dans notre société, dont l'école fait partie, l'émancipation passe forcément par la réussite scolaire. Il y a pourtant différentes manières de réussir et différents rapports au savoir. Pour la vie d'un·e jeune migrant·e précaire et sa famille, ce n'est pas forcément un échec de passer deux ans à l'école, d'arrêter à douze ans et d'en ressortir sans diplôme. Ils en ont retiré quelque chose. Qu'est-ce qui est pertinent pour eux ? Qu'est-ce qu'une vie bonne à leurs yeux ? La scolarité peut en faire partie, mais pas forcément. L'essentiel est que la porte reste ouverte.

L'humilité est un concept important en éducation. On sème des petites graines sans toujours savoir ce qu'elles deviendront. Le cas des élèves migrants précaires nous le rappelle.

« Les familles roms prennent conscience des bénéfices de l'école »

Texte Mario Togni

À Genève, le réseau associatif s'active pour faciliter la scolarisation des enfants migrants précaires. C'est l'un des champs d'action du Pôle de médiation intercommunautaire de Caritas Genève, qui travaille avec les communautés roms. Parmi ses divers types d'accompagnement, les demandes en lien avec la scolarisation des enfants tendent à augmenter.

« Les familles ont de plus en plus conscience des bénéfices de l'école et les expériences positives des uns font tache d'huile. Pour les parents, c'est une immense fierté de voir leur enfant aller à l'école », souligne Yann Waechter, coordinateur du pôle.

Pour les familles, le gain ne se limite pas aux apprentissages scolaires. La confiance dans le système en sort renforcée. « Et puis cela offre aux élèves une bulle d'air dans la précarité quotidienne, avec un repas de midi garanti et un espace de socialisation », poursuit-il.

Quel est le rôle du Pôle de médiation ? « Nous œuvrons aux deux bouts de la chaîne », répond Yann Waechter. L'équipe mène un travail important de prévention et de sensibilisation, qui permet parfois aux familles d'envisager un projet scolaire. « Puis, nous les accompagnons dans le processus d'inscription, les démarches administratives et les divers liens avec l'école, y compris physiquement à la rencontre des enseignant-es. » En 2023, une cinquantaine d'interventions ont été menées par le pôle dans ce domaine.

Néanmoins, de nombreuses barrières subsistent. La plus importante est liée au sans-abrisme. L'instabilité au



Notre équipe du Pôle de médiation intercommunautaire : Fira, Andreea, Yann, Loup.

© Caritas Genève

quotidien, le fait de dormir dehors ou en hébergement d'urgence est difficile à conjuguer avec un cadre scolaire rigide. Sans compter la honte ressentie par certaines familles d'envoyer leurs enfants à l'école avec les mêmes habits tous les jours.

À cela s'ajoutent les contraintes administratives du système scolaire, qui doit impérativement enregistrer un domicile pour pouvoir répartir les effectifs par zone géographique. Il existe une marge de tolérance dans l'application de cette règle, mais cela reste un casse-tête au quotidien et varie beaucoup d'un établissement à l'autre.

Toutefois, les choses évoluent et les milieux concernés ont davantage conscience aujourd'hui de la situation. L'arrivée depuis 2022 de nombreux Roms d'Ukraine, qui sont de leur côté bien recensés, au bénéfice d'un permis S et logés dans les hébergements collectifs de L'Hospice général, a eu pour effet de rendre visible et concrète cette problématique.

1929
Genecand
— TRAITEUR —

Cocktails, repas, buffets, grillades, mariages
lunches, paniers garnis...

022.329.31.96 - www.genecand.ch

Sedelec

Sedelec SA

Rue Blavignac 1, 1227 Carouge

+41 22 869 80 00, www.sedelec.ch



NICOLAS ROVINI SARL
GYPSERIE-PEINTURE-DECORATION

19 rue de la Maison-Forte - 1287 Laconnex
Tél. : 022 756 11 67 - Fax : 022 756 14 54
Mobile : 079 423 32 54 - rovini@bluewin.ch



Vos dons sont reversés
pour les cas présentés
ou pour une situation
similaire en cas de solde
excédentaire

492/24 – Christine Brand-Egger

Changement de situation

Madame Silva a eu la joie d'accueillir un petit garçon à la fin du mois de mars. Elle a dû arrêter de travailler un mois avant la naissance, ce qui a occasionné une petite baisse de revenu. Le papa de son enfant vivant et travaillant à l'étranger, elle doit assumer presque toutes les charges du ménage. Il fait le maximum pour soutenir sa compagne mais ses possibilités sont limitées tant financièrement qu'au niveau du temps. Dans ce contexte, Madame Silva, qui ne bénéficie pas encore des allocations familiales et des subsides d'assurance-maladie, s'est retrouvée face à des difficultés financières. Nous souhaiterions pouvoir la soutenir, grâce à votre aide, pour le paiement d'un mois de primes d'assurance-maladie restées en souffrance pour elle et son fils. La somme de **CHF 700.-** permettrait de rattraper ce retard, ainsi la jeune famille pourrait être à jour dans ses paiements et vivre plus sereinement le changement de situation.

493/24 – Claudia Pereira

Encaisser le coup

Madame Flores a quitté la Bolivie en 2016. Elle est venue en Suisse à la recherche d'un travail décentement rémunéré, accompagnée de ses deux enfants et du papa. À Genève, elle a trouvé un appartement en sous-location et un emploi fixe à temps partiel dans l'économie domestique. Courant 2023, son compagnon l'a abandonnée et a quitté le pays. Elle s'est retrouvée seule avec ses deux enfants alors qu'elle était enceinte. Gabriel est né prématurément et n'a pas été reconnu. Madame Flores était donc livrée à elle-même et à ses peurs. Après avoir encaissé le coup, elle a accepté toutes les missions qui lui étaient proposées afin de subvenir aux besoins de sa tribu. Malheureusement, Gabriel a eu des soucis de santé et Madame Flores a dû refuser des missions, ce qui l'a empêchée d'honorer son dernier loyer de **CHF 1'100.-**. Grâce à votre généreux soutien, Madame Flores pourra

aller de l'avant dans la vie avec quiétude. Nous vous remercions par avance de votre aide.

494/24 – *Elodie Rabaza*

Lunettes hors de portée

Agnès est en première année d'école de commerce et vit avec sa maman et sa sœur. La maman, qui assume toute la famille depuis le décès de son mari, s'est retrouvée en difficultés financières suite à un licenciement économique. La priorité de la famille a été de s'assurer que les enfants puissent continuer à suivre le plus sereinement possible leurs études respectives. Malheureusement, un déménagement non anticipé a eu raison de leurs économies. Bien qu'ayant cherché toutes les solutions possibles, elles ont dû renoncer à se faire soigner pour ne pas faire augmenter le montant de leurs factures. Une aide de **CHF 656.-** permettrait à Agnès de bénéficier d'une paire de lunettes adaptée à ses problèmes de vue et d'étudier ainsi dans de meilleures conditions. D'avance, un grand merci pour votre précieuse générosité.

495/24 – *Gianna De Mita*

Soins orthodontiques

Ahmed et Saida se sont réfugiés à Genève en raison de la guerre dans leur pays d'origine. Leur fille Sarah était alors âgée de 3 ans. Après avoir été soutenu par l'Hospice général, le couple est devenu indépendant financièrement grâce à l'emploi de cuisinier qu'Ahmed a décroché. Aujourd'hui, Sarah a 15 ans et se porte à merveille. À son entrée au cycle d'orientation, elle a dû débiter un traitement orthodontique incluant la pose de bagues dentaires. Ses parents se sont serrés la ceinture pour financer le traitement. Malheureusement, l'employeur d'Ahmed a dû revoir son taux de travail à la baisse. Son salaire actuel permet à la famille de respecter son budget mais ne laisse plus de place aux derniers frais dentaires de Sarah qui doit faire retirer ses bagues. Avec un soutien de **CHF 600.-**, son traitement sera entièrement couvert pour le plus grand soulagement de ses parents.

496/24 – *Miguel Kessler*

Activités sportives et scolaires

Bérénice est maman de quatre enfants. Elle était mère au foyer lorsque son mari et père des enfants est parti du jour au lendemain. Il ne contribue pas à l'entretien de ses enfants avec lesquels il n'a plus de contact. Bérénice a eu de grandes difficultés à rebondir professionnellement tout en s'occupant de sa famille. Elle a néanmoins trouvé un équilibre grâce à des petits salaires et aides diverses qui lui permettent de couvrir les besoins courants du ménage. Récemment, ses revenus ont dépassé les barèmes d'aide sociale, aide qu'elle ne touche plus et qui couvrirait entre autres les activités de ses enfants. Bérénice est maintenant dans l'incapacité d'assumer ces frais et cela la peine beaucoup car ces loisirs sont des moyens d'émancipation pour ses enfants et leur tiennent à cœur. Il s'agit de cours de foot pour l'aînée, d'un camp de vacances d'été pour la seconde, d'un camp scolaire pour leur frère et de cours de karaté pour la dernière. Un montant de **CHF 1'180.-** permettrait de payer ces activités. Pouvez-vous les aider? D'avance nous vous remercions.

497/24 – *Natalia Astorga*

Y voir clair

Audrey, âgée de 42 ans, travaille depuis des années comme aide-soignante à 70% dans un EMS du canton. Mère seule de quatre enfants, elle couvre tout juste ses charges mensuelles avec les revenus et prestations complémentaires qu'elle reçoit. Malheureusement, selon les heures extras réalisées en fin de semaine, son salaire varie d'un mois à un autre et elle doit jongler avec le paiement des factures. Depuis l'automne dernier, Audrey suit une formation qualifiante en cours du soir qui lui permettra d'obtenir, dans deux ans, un CFC. Pour le moment, cela ne la soulage pas des factures à payer. De plus, ayant récemment fait un contrôle de sa vue, il lui faut à présent une paire de lunettes d'un coût de **CHF 732.-** qu'elle ne peut assumer.

Un généreux soutien de votre part aiderait cette maman souriante et pleine d'énergie à y voir clair dans ses livres de cours. Un grand merci pour votre aide.

498/24 – *Sandra Fraga*

Jeune papa divorcé

Roberto est divorcé depuis peu et papa de trois petits garçons, dont des jumeaux. La maman a la garde des enfants et notre consultant paie une importante pension alimentaire qui pèse lourd dans son budget. De plus, Roberto a perdu son travail dans la construction en début d'année et il touche désormais le chômage, c'est-à-dire 80% de son dernier revenu. Il a fait une demande de révision de pension auprès du Tribunal et attend la décision. Dans l'intervalle, il continue bien évidemment à honorer la pension alimentaire auprès de son ex-épouse, mais au détriment d'autres factures dont les créanciers le menacent de poursuites. Pour toutes ces raisons, nous faisons appel à votre générosité et vous demandons une participation financière pour deux primes d'assurance-maladie en souffrance qu'il n'arrive pas à rattraper pour un montant total de **CHF 638.-** (après déduction du subside). D'avance un énorme merci!

499/24 – *Sabrina Moreno*

Pour pouvoir souffler un peu

Depuis de nombreuses années, Maria travaille dans l'économie domestique. La pénibilité du travail lui a causé de nombreux problèmes de santé, ce qui a nécessité un arrêt de quelques semaines, des séances de rééducation et la prise de médicaments. Grâce au traitement, Maria va beaucoup mieux. Néanmoins, à la suite de ses problèmes de santé, son employeur a décidé de la licencier, forçant Maria à avoir recours au chômage, période pendant laquelle elle a rencontré une importante baisse de revenu. Aujourd'hui, Maria a retrouvé un emploi et sa situation financière commence à se stabiliser. Il lui reste cependant une facture de Serafe en souffrance, qu'elle n'arrive pas à

assumer sans mettre en péril sa situation financière, déjà précaire, raison pour laquelle nous demandons une aide de **CHF 335.-**. Nous vous remercions pour votre précieuse collaboration.

500/24 – Samirah Sbaï

Aide pour facture annuelle

Rosa nous a contactés afin de nous demander une aide financière ponctuelle. En décembre dernier, son employeur est malheureusement décédé et madame s'est ainsi retrouvée au chômage. Ses indemnités lui permettent tout juste de tourner et d'assumer les frais de ses enfants. En raison de son loyer hors barème, elle ne peut prétendre à une aide de la part de l'Hospice général. Une fois son loyer et son assurance-maladie payés, il ne lui reste que très peu de marge de manœuvre. Elle vient cependant de recevoir sa facture d'assurance ménage et ne pourra pas la payer. Ainsi, c'est pour aider cette maman à honorer cette facture que nous vous sollicitons aujourd'hui, à hauteur de **CHF 174.10**. Le moindre don lui sera très utile ! D'avance un grand merci.

501/24 – Louise Wehrli

De nouvelles perspectives professionnelles

Madame Ngoma vit en Suisse depuis 2010 après avoir fui la République démocratique du Congo. Au début de cette année, elle a finalement pu obtenir un permis de séjour après des années

sans statut légal. Ce fut un immense soulagement pour madame dont l'horizon s'ouvre et permet de réfléchir à de nouvelles perspectives. Madame rêve maintenant de pouvoir se former et trouver un emploi plus stable que celui qu'elle exerce actuellement dans l'économie domestique. Elle aimerait s'inscrire à la formation d'auxiliaire de santé de la Croix-Rouge genevoise, une formation délivrant un certificat reconnu dans toute la Suisse. Le Chèque annuel de formation pourra couvrir une grande partie des coûts. Nous aimerions la soutenir pour le solde de **CHF 875.-**. Le budget très serré de madame ne lui permet pas de régler cette somme par elle-même. Toute contribution de votre part à ces frais serait d'un grand soutien.

488/23 – Sandra Fraga
Journal #513 novembre 2023

Nouvelles d'une situation pour laquelle nous avons sollicité votre soutien : « Séparation = précarité »

Grâce à votre généreux soutien, Veronica a pu se mettre à jour avec les deux factures en souffrance (SIG et assurance RC) et a pu ainsi échapper aux poursuites. Depuis, elle a enfin reçu une décision positive du chômage ainsi que ses indemnités rétroactivement. Ceci lui a permis de rattraper

son retard de paiement de loyer et ainsi garder son logement. La décision de l'Office cantonal de l'emploi nous a également permis de faire la demande de prestations complémentaires familiales. Le budget de cette famille monoparentale tourne désormais. Entre-temps, son petit de 3 ans s'est vu détecté des troubles d'autisme par la pédiatre, ce qui a accéléré l'obtention d'une place en crèche spécialisée. La maman a été bien évidemment très prise avec de nombreux rendez-vous médicaux pour son fils, mais les nouvelles sont bonnes et la progression est très encourageante. Ils sont désormais tous les deux plus sereins. Elle cherche activement un travail pour pouvoir aller de l'avant avec son enfant. De leur part à tous les deux, un énorme merci.

Cuisine et santé

Les prochains ateliers pour apprendre à cuisiner équilibré avec un petit budget :

- **Je 23 mai: Bath Cooking**
- **Sa 25 mai: Marche****
- **Je 13 juin: Fourchette Verte**
- **Sa 15 juin: Safari urbain****
- **Ma 25 juin: Ethnique***
- **Je 27 juin: Gaspillage alimentaire**

Lieux :

Espace de quartier Soubeyran: Jeudi 18h-22h

* Espace de quartier Plainpalais: Mardi 18h-22h

** Sorties en extérieur: le lieu de rendez-vous sera annoncé à l'avance aux participants. Samedi 9h-14h

Tarif: 5 CHF (repas compris)

Infos et inscription: caritas-ge.ch/agenda

Cuisine et partage

Venez partager un moment convivial autour d'un repas, en aidant à sa préparation ou simplement en le dégustant. Prix libre!

- **Ma 28 mai**
- **Me 29 mai***
- **Me 5 juin***
- **Ma 11 juin**
- **Ma 18 juin**

Lieux :

Espace de quartier Plainpalais

Mardi:

- 18h-22h pour cuisiner
- 19h30-22h pour manger

* Ferme du Pommier, Grand-Saconnex

Mercredi:

- 10h-13h pour cuisiner
- 12h-13h pour manger

Tarif: prix libre

Infos et inscription: caritas-ge.ch/agenda

Caritas Jeunesse

Consultez et inscrivez-vous à nos camps de vacances et centres aérés.

- **Du 1^{er} juin au 16 août: camps et centres aérés pour les enfants de 4 à 18 ans.**
- **1^{er} septembre: ouverture des inscriptions pour les séjours d'automne, hiver, février et Pâques.**

Infos et inscription:

www.caritas-jeunesse.ch

info@caritas-jeunesse.ch ou 022 708 04 04

Possibilités d'aide financière si besoin.

Formation à la gestion de situation de surendettement

Cette formation s'adresse aux professionnel·les de l'action sociale.

- **Session Automne**
Jeudis 3 et 27 octobre

CABOOM!

21 & 22 septembre

Après le succès de la première édition, l'événement festif de Caritas Genève sera de retour à la Salle des fêtes de Carouge.

Au programme :

Friperie, Jeux et animations enfants, Bar'n'Food, Brunch, ateliers et artistes!

- **Phanee de Pool**
- **Garance**
- **Harry Covert**
- **Post TeneBrass Band**
- **Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois**

Infos et programme : caritas-ge.ch/caboom

Lieu:

Caritas Genève, Rue de Carouge 53, 1^{er} étage

Tarif: 1'200 CHF

Inscription: 022 708 04 57 ou katia.hechmati@caritas-ge.ch

LIRE COMPRENDRE S'ENGAGER

AVEC LE COURRIER

POUR UN MEDIA INDÉPENDANT

L'ABONNEMENT C'EST MAINTENANT

LE COURRIER lecourrier.ch/maintenant



Envie de devenir mono?






Si tu as entre 18 et 25 ans, envoie-nous ton CV et ta lettre de motivation à animation@caritas-ge.ch

Toutes les infos sur le monitorat sur caritas-jeunesse.ch/moniteurs

Arn, Wüthrich & Frigério s.a.

ENTREPRISE GÉNÉRALE

AWF

BÉTON ARMÉ - MAÇONNERIE - GYPSERIE - PEINTURE

15-17, rue du Tunnel - 1227 Carouge
Tél. 022 732 23 94 - Fax 022 738 16 18
e-mail entreprise@awfsa.com



ANTONIO PASSASEO
CUISINES - AGENCEMENTS

Showroom: Place du 1^{er} Août 3 - 1212 Grand-Lancy
Tél. 022 794 44 01 - 079 625 81 34
Atelier: Chemin des Léchères 6 - 1217 Meyrin
Tél. 022 785 08 91 - Fax 022 785 08 93
www.artiscuisines.ch

le déménagement en douceur



Devis gratuit

BALESTRAFIC

Certifié Qualité **AGED**

17-19 rue Baylon - 1227 Carouge - Tél. 022 308 88 00 - www.balestrafic.ch

Les primes maladie, source de précarité

Caritas Genève le constate tous les jours lors de ses permanences sociales: l'assurance-maladie plombe dangereusement le budget des ménages les plus précaires. Ainsi la réduction du poids des primes s'avère être un moyen efficace pour lutter contre la pauvreté.

Dans le canton de Genève, un couple au revenu moyen avec deux enfants dépense jusqu'à 13% de son revenu en primes d'assurance. Chaque année, cette spirale d'augmentation prend de l'ampleur et les ménages consentent de lourds sacrifices afin de continuer à payer leur assurance de base.

Forte de ce constat et de son expérience de terrain, **Caritas Genève s'engage en faveur du «oui» à l'initiative populaire fédérale «Maximum 10 % du revenu pour les primes d'assurance-maladie»**, soumise au vote le 9 juin prochain, et vous appelle à en faire de même. L'accès aux soins ne doit pas être entravé par le poids des primes ou la cause, comme maintenant, de surendettements.



Envois non distribués à retourner à:
Caritas Genève – Case postale 75 – 1211 Genève 4

P.P. CH-1211 Genève 4
LAPOSTE

Edouard BRUN & Cie S.A. Agence Immobilière

uspi⁺genève

www.regiebrun.ch

COMPTOIR IMMOBILIER
RÉGISSEURS DEPUIS 1825

**NOTRE MISSION,
FAIRE VIVRE
VOS PROJETS !**

www.comptoir-immo.ch



MATAMOROS S.A.
PLÂTRERIE - PEINTURE

PLÂTRERIE - PEINTURE
CLOISONS AMOVIBLES
PLAFONDS TENDUS ET METALLIQUES
RELEVEMENT MURAL DECORATIF

Chemin des Epinglis 39
1257, Bardonnex

www.matamoros-sa.ch

f @ in

**ÉTUDIER
CONSTRUIRE
RÉNOVER**

CERUTTI
SANTAIRES

**UN HÉRITAGE
DE LA BEAUTÉ
DE L'EXIGENCE**

CERUTTI
HomeDesign

Vos partenaires à Genève:
cerutti-sanitaires.ch
cerutti.homedesign.ch

+41 22 737 33 17
info@cerutti-sanitaires.ch
info@cerutti.homedesign.ch



Bienvenue chez BDD & Cie,
la régie genevoise
à dimension humaine

BDD & Cie
Régisseurs Privé
depuis 1871

+41 22 545 66 66
info@bdd.ch
www.bdd.ch

Besson, Dumont, Delaunay & Cie SA
Route du Grand Lancy 6A,
1227 Les Acacias